



Le timbre du Mémorial d'Ottawa

Régent Roy, regent.roy@xittel.ca

Mémorial d'Ottawa, le Scott #247, recherche de la vérité

247i réentrée sur les marches inférieures, pos. 17, planche 2-2 IG, 30 \$

Unitrade Catalogue spécialisé des timbres canadiens, 2003.

247i re-entry on lower steps, pos. 17, Pl. 2-2 LL - 30 \$

The Unitrade specialized Catalogue of CANADIAN STAMPS, 2019.

Tels sont les énoncés donnés par le catalogue communément appelé « **UNITRADE** » édition française de 2003 et édition anglaise de 2019. Pourquoi 30 \$?



Introduction

Depuis plusieurs années, cette description m'apparaît très ambiguë. De quoi parle-t-on ? J'ai posé la question à plusieurs philatélistes et aucun d'entre eux n'a pu me donner la raison du 30 \$. Depuis 1939 on ne parle que des marches manquantes sur ce timbre. La majorité des philatélistes, comme moi, croyaient encore ici à ces fameuses marches manquantes, car la description du catalogue *Unitrade* prête beaucoup à interprétation : « réentrée sur les marches inférieures (re-entry on lower steps) ». Qu'y a-t-il sur ces marches ? Sans avoir une feuille qui nous permette de voir le timbre en position 17 de cette feuille 2-2 IG (inférieure gauche), on ne peut se prononcer. J'ai mis 8 ans à chercher cette feuille. C'est en février 2021 lors d'une vente aux enchères que j'ai aperçu un lot de quatre feuilles des timbres #246 à 248, la feuille 2-2 IG était incluse. Après avoir placé ma mise, j'ai été deux mois à faire le pied de grue avant d'avoir ma feuille 2-2 IG en

main et de regarder à la loupe le timbre en position 17. Surprise, le timbre a ses cinq marches, plus une marche du palier auxiliaire. Quelle est donc la réentrée ? En regardant de plus près, j'ai enfin compris et vous allez comprendre, comme moi, en lisant le résultat de mes recherches sur le Scott # 247 et le # 247i.

Personnellement, j'ai toujours interprété le prix de 30 \$ accordé à ce timbre, le super 17, par rapport à toutes les autres variétés que l'on retrouve sur ce timbre comme étant tout à fait injustifié. C'est entre 1991 et 2000 qu'on a introduit dans le catalogue *UNITRADE* la variété Scott # 247i et l'on répète, année après année, cette bizarre information.

Alors le justicier en moi s'est mis en devoir d'étudier le timbre # 247 de long en large. Aucun philatéliste n'a étudié les répercussions de l'impression de cette série de timbres au moyen de deux matrices différentes. Je veux rendre justice au Mémorial d'Ottawa, le Scott # 247 du 15 mai 1939, ill. 1a, b, c.

Il n'est pas rare de voir, sur les sites de vente internet, des propositions de vente du timbre # 247 avec des dites « variétés ». Et, d'après moi, ce n'en sont pas toujours. Au moment d'écrire ce document, en mars 2021, je peux voir sur internet une offre du timbre # 247 avec la supposée variété # 247i avec la mention « marches manquantes », CE QUI N'EST ABSOLUMENT PAS LE CAS, car le # 247i ne correspond pas à des marches manquantes.

Pièces maîtresses

Pour bien comprendre le cheminement de mon étude, voici trois pièces qui serviront durant ma démonstration.



Ill. 1a – Carte postale du Monument tel qu'aménagé dans la phase 1, sans le palier secondaire. Source : collection de l'auteur



Ill. 1b – Die Proof on India and die sunk on card with imprint and die number XG-686. Source : <http://www.bnaproofs.com/247dp2.html>. Voir note 1.



Ill. 1c – Photo 1 de Wide World Photos Inc. 2 novembre 1938, 17,5 cm (7 pouces) X 22,5 cm (9 pouces). Source : collection de l'auteur. Voir note 1.

Dans la notice historique du timbre # 247, de Postes Canada, on peut y lire que la scène a été gravée par Joseph Keller, que la conception du timbre est d'Herman Herbert Schwartz, que la bordure a été gravée par Walter Rosch d'après une photographie de *Photographic Stores Limited* dont le croquis préliminaire est de Charles Mack, d'après une sculpture conçue par Vernon March. On y constate qu'il y a eu 50 224 000 timbres du # 247 d'imprimés.

On s'imagine bien que tout ce beau monde a voulu reproduire le monument le plus fidèlement possible. Cependant, pour ce timbre, nous sommes en présence de deux gravures sur deux matrices.

Winthrop S. Boggs dans son ouvrage, référence 13, dans les notes ci-dessous, mentionne pour le # 247 : « ... que cette émission fut imprimée en deux phases : soit le 4 mai 1936 pour un premier bloc de 31 000 000 de timbres et le deuxième bloc le 15 mai pour la balance de 19 224 000 de timbres pour un grand total de 50 224 000 de timbres ». Il ne m'a pas été encore possible d'établir une différence entre les timbres du 4 mai et ceux du 15 mai.

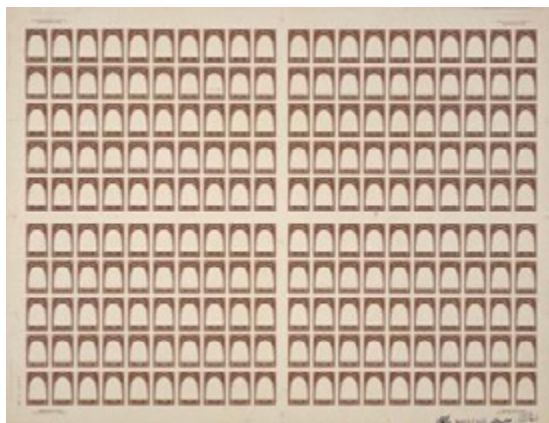
Définitions

Par rapport à ces marches auxquelles la majorité des gens réfère habituellement, entendons-nous sur une définition. On appelle **marches** celles qui font partie du monument tel que montré sur l'illustration 2. Les trois pièces ci-haut illustrées nous montrent le Mémorial sans le palier secondaire entourant le Mémorial. Alors qu'on parlera de **marches du palier auxiliaire ou secondaire** comme étant celles qui font partie de l'aménagement du secteur environnant (ill. 2 b). Aménagement qui sera réalisé par la société A.W. Robertson Limited, entrepreneurs de Toronto. Le contrat comprenait la terrasse, les allées ainsi que le nivellement de l'emplacement. La société Robertson a utilisé sept sortes de granite canadien pour l'aménagement du plateau secondaire entourant le Mémorial. C'est en 2000 qu'on ajoutera le tombeau du soldat inconnu (ill. 2 c).

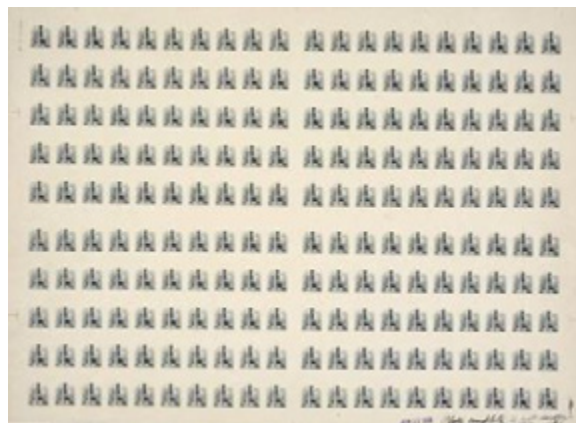


Ill. 2 Le Mémorial dans son ensemble.

Deuxième définition, dans le cas du timbre # 247 : la planche de base est celle qu'on utilisera pour le cadre de couleur brune (ill. 3) et la planche auxiliaire est celle qui sera utilisée pour le motif de couleur noire (ill. 4).



Ill. 3 Planche de base¹



Ill. 4 Planche auxiliaire²

Avec l'impression, au moyen de deux planches différentes, il était impératif que les registres³ (ill. 5a et 5 b), non apparent ici sur les planches, soient parfaitement alignés lors de l'impression afin d'obtenir des timbres « parfaits ». Le défi était grand pour l'opérateur de presse.



Ill. 5 a Registres parfaitement alignés Ill. 5 b Registre noir fortement déplacé vers la droite et légèrement vers le haut

Pour l'impression du #247 il y a eu trois planches de base (no 1, 2 et 3) et deux planches auxiliaires (-1 et -2).

Contexte

Le Scott # 247 fait partie de la série des trois timbres (# 246-247-248) émis pour souligner le passage du roi George VI au Canada en 1939.

Mon étude portera uniquement sur le timbre # 247 parce que c'est sur lui qu'il se fait le plus de spéculation et on a tendance à s'attarder uniquement au nombre de marches sur ce timbre.

Pendant cette fameuse pandémie que nous vivons en cette période 2020-21 et la contrainte de demeurer à domicile, j'ai ouvert une boîte qui contenait des timbres du #247 que j'accumulais depuis plusieurs années. Après des jours et beaucoup d'heures j'ai observé et vérifié 4232 timbres usagés et 105 neufs. En plus, j'ai observé 20 feuilles neuves complètes de 50 timbres et 76 blocs de coins neufs pour un grand total de 5591 timbres.

L'observation des timbres a été faite avec une loupe LU150 de Lighthouse (ill. 6).



Ill. 6 Loupe LU150 de Lighthouse

Historique

L'historique de la visite royale de 1939 et l'analyse de l'émission des timbres du 15 mai 1939 ont déjà été faits par les philatélistes Lola Carron, Marguerite Fortin et Marc Beaupré en français, dans les articles que vous trouverez en référence⁴. En anglais, plusieurs auteurs ont également traité du sujet sous différents angles. Également en référence⁵ à la fin de cet article.

Les auteurs, à l'exception de Donald J. LeBlanc, ont rarement fait allusion aux effets de l'impression au moyen de deux planches de couleurs différentes, ce qui était une primeur pour l'époque.

Les décideurs voulaient impressionner les visiteurs, les Canadiens et même les philatélistes. Il faut se rappeler le mémo du surintendant aux finances, daté du 17 janvier 1938, à destination du maître de poste général qui nous est rapporté par Donald J. LeBlanc.

“Mr H.E. Atwater, the Financial Superintendent, one of the instigators in October 1938 for the idea of the special commemorative issue of the Royal Visit stamps.

MEMORANDUM FOR DEPUTY POSTMASTER GENERAL, January 17th 1939.

... “Two-colour stamps are particularly attractive to collectors. It is estimated that we would sell at least 25% more to collectors of the two-coloured stamp than with the single colour. The total sales to collectors would much more than pay for the cost of the stamps and it is thought that the extra sales to collectors with two-colour stamps would pay for the additional cost, and perhaps leave additional profit as well.”

Donald J. Leblanc en conclut : In essence, the memo was a pure sale's pitch, but it seemed to have worked!! (référence16, partie III)

Revue de la littérature

Qu'est-ce que les philatélistes ont mentionné lorsqu'ils ont parlé du timbre 247 ? Quel vocabulaire ont-ils employé ?

1985 - Dans la rubrique *Erreurs et Variété canadiennes*⁶ de Claude Beaulac et Richard Gratton dans la revue *Philatélie Québec* on peut lire : « Un lecteur de Montréal, monsieur X, nous a fait parvenir un bloc de 8 timbres de l'émission commémorant la visite royale en 1939. Le timbre de 2 cents illustrant le monument commémoratif de la guerre comporte un « c » cédille à la position 87 (planche 1 et 2) dans le mot cents (Thirkell : K3) ill. 7 ». Il est mentionné également qu'aucune littérature n'est disponible sur cette variété. Le bloc de huit timbres est illustré et on peut voir le « c » cédille, mais impossible de le reproduire ici. L'illustration 7 montre le timbre que j'ai trouvé dans ma boîte de timbres usagés.



Ill. 7 - Le « C » cédille. Source : Collection de l'auteur

1986 - Dans l'analyse de *La visite royale de 1939*⁷ au paragraphe intitulé VARIÉTÉS, Marguerite Fortin écrit : « ... le nombre des marches du monument n'est pas régulier. » Plus loin : « Récemment, une autre variété a été découverte. Un bloc de huit timbres porte un « c » cédille à la position 87 (planche 1 et 2) dans le mot « cents » (Thirkell : K3) ». Les deux cas sont illustrés, mais la qualité des illustrations ne permet pas de voir clairement les éléments. Elle mentionne également : « Autres renseignements que l'on retrouve sur les blocs de coins du 2 ¢, l'identification du sujet reproduit - dans les deux langues officielles de chez nous, anglais et français ».

1987 - Dans l'article *Le Mémorial national canadien*⁸ Lola Caron écrit : « ... le 2 ¢ (brun et noir) du Mémorial se permit une fantaisie : la planche 2-1 fait voir une anomalie, en ce que la planche auxiliaire dépasse le cadre et produit une variété montrant des différences dans le nombre de marches. Plus loin elle mentionne : « Notons particulièrement aussi qu'il s'est glissé une bavure sur le timbre à la position 87 des planches 1-1 et 1-2, juste sous la première lettre de CENTS en bas du monument. Ce qui fait naître une variété qu'on appelle le « c cédille » ». Finalement, elle mentionne : « Des rapports nous apprennent que c'est aussi à partir de la planche 2-2 qu'ont été imprimés 150 timbres non dentelés ». Les trois cas sont illustrés dans l'article, mais encore ici la qualité reste à désirer.

Lola mentionne « ... que le papier pourrait avoir été fabriqué au moulin de Thunder Bay, où cette compagnie « La compagnie Abitibi Power and Paper » possédait plusieurs machines à papiers fins. » Elle était connue sous le nom de Provincial Papers.

Voici une paire de non dentelé que l'on peut voir sur eBay au moment d'écrire cet article (Ill. 8). Unitrade, édition de 2019, cote la paire à 725 \$. Le vendeur sur eBay l'a mis aux enchères depuis plusieurs mois à 500 \$ US. En mai 2021 l'auteur entreprend les négociations avec le vendeur pour finalement s'offrir la paire de non dentelé en cadeau pour célébrer son entrée dans le club des octogénaires. Unitrade mentionne qu'il y aurait eu 100 paires des imperforés. Je sais que la reine Élisabeth en possède une paire, ou peut-être un bloc de coin, dans sa collection. Maintenant, je sais aussi que le Roy en possède une paire ! Et, cette paire contient la vraie variété du 247ai !!! Voir l'annexe I sur les timbres imperforés.



Ill. 8 Paire non dentelée Source : collection de l'auteur

1996 - Dans la rubrique *Erreurs et Variétés du Canada et des provinces*⁹ de Richard Gratton dans la revue *Philatélie Québec* de septembre 1996 # 205, on retrouve l'information suivante par rapport au timbre #247 : « un exemple d'erreur de perforation. Cela touche seulement le coin supérieur gauche d'un bloc de coin » de la feuille 2-2. Avec illustration en page 5 de la revue #205.

1997 - Dans la rubrique *Erreurs et Variétés du Canada et des provinces*¹⁰ de Richard Gratton dans la revue *Philatélie Québec* d'octobre-novembre 1997 #212, page 16 on retrouve le texte suivant : « ... le timbre de 2 ¢ possède d'intéressantes petites variétés. En effet, sur certains timbres on distingue très bien les marches du bas du monument (ill. 56 de la revue PQ) alors que sur d'autres elles sont presque absentes (ill. 57 de la revue PQ). Ceci est dû au fait que l'on a passé le timbre deux fois dans la presse et que de petites variations sont tout à fait normales ».

2009 - Dans un article de Guy Desrosiers intitulé *Philatélie canadienne* dans la revue *Philatélie Québec*¹¹ au paragraphe intitulé : *Affaissement du Monument aux Morts à Ottawa* on peut lire : « Un lecteur nous a fait parvenir cette curiosité philatélique : le Monument aux Morts s'affaisse légèrement d'illustration en illustration (timbres illustrés) ». Il termine : « Attention, ceci est une curiosité seulement, sans plus ».

Dans tous les documents, de la littérature anglophone que j'ai consultée, il y a quelques mentions au sujet du # 247 en relation avec l'impression de ce timbre à l'exception des textes de Donald J. LeBlanc que nous verrons plus loin.

1950 - Le premier est de Ron Tuckwell dans sa chronique *Variety Hunting*¹² qui relève quatre variétés pour le 247. À savoir : « Les deux cents - quatre belles variétés trouvées ici : (1) sur le premier pilier du monument, divisant la ligne supérieure de la quatrième pierre à partir du bas, une ligne verticale noire ressemblant à une fente dans la roche de granit. (2) Juste au-dessus du sommet du granit du Monument, en ligne avec les pieds de la figure qui le surmonte, une grande tache noire dans un nuage légèrement ombragé. (3) Un long tiret horizontal au milieu de la lettre «T» en «cents». (4) Sur la ligne, sous la base du monument, juste au-dessus du panneau numérique droit, un grand point de couleur ». Avec illustrations, mais difficile à bien voir. Ce texte est une traduction libre de l'auteur.

1974 - Le second est Winthrop S. Boggs dans *The Postage Stamps and Postal History of Canada*¹³ ne parle pas de variété ou d'erreur, mais mentionne un point important. « These handsome stamps were the first bi-color stamps since the “Map” stamp of 1898, and the first bi-color printed entirely from engraved plates. It also affords collectors the first frame and vignette combination plate numbers among Canadian Issues. Imprint Type XIII on plates ».

1982 - Le troisième est Hans Reiche qui a listé 20 variétés dans le volume *Canada Steel Engraved Constant Plate Varieties*¹⁴. Elles sont seulement listées, ce qui rend la compréhension un peu difficile.

2013 - Le quatrième philatéliste à écrire une série d'articles, en anglais, sur le sujet de la visite royale est Donald J. LeBlanc. Ses sept articles paraîtront de juin 2013 à mai 2017. Articles intéressants, car ils nous révèlent des informations précieuses sur le 247 qui nous intéresse en particulier dans le cadre de cette étude. Donald J. LeBlanc a consulté les archives nationales d'Ottawa.¹⁵ Ses articles touchent les sujets suivants : le choix des couleurs, la production des feuilles de timbres et deux articles sur « Les impossibles » soit, la recherche des 152 blocs de coin, des trois timbres 246-247-248, afin d'avoir une collection complète. Son septième article se penche davantage sur la production des trois timbres.

Donald J. Leblanc a écrit également deux articles dans *Le Philatéliste canadien* touchant les timbres de la visite royale de 1939.¹⁶ Voici les quelques observations qu'il a notées :

- Trois graveurs ont travaillé à la préparation des nombreuses plaques.
- Trois presses ont été utilisées pour l'impression du timbre de 2 ¢, le 247.
- Pour le timbre de 2 ¢, le bon de travail ou le numéro de contrôle est 1357 pour les planches 1 et 2, et 513A pour la planche 3
- Chaque planche du monument en noir, du deux cents, est identifiée dans les quatre coins par un numéro en noir précédé d'un trait d'union (-). Par exemple on a : ...Ottawa No 1-1.
- Il fallait imprimer le numéro de bon de travail pour référence en cas de défauts des plaques ou de fissures. On l'a placé dans le coin supérieur gauche à l'encre noire le No 1357. Et en brun dans le coin inférieur gauche le No 1357. Ceci pour les planches 1 et 2. Cependant les planches 3 porteront le No 2 1357 en noir dans le coin supérieur gauche et le No 3 513A en brun dans le coin inférieur gauche.

Voir une courte biographie¹⁷ de Donald J. Leblanc tiré de la monographie #8 de 444 pages portant le titre « *First Day Covers of the 1939 Canada King George VI Royal Visit Issue* » publié par la BNAPS en février 2020.

Que disent les catalogues ?

Le catalogue Scott n'a aucune mention du 247i dans les éditions de 2009 et de 2020, ill. 9 et 10.

Unwmk.		
1939, May 15	Engr.	Perf. 12
246 A94 1c green & black		.25 .20
Never hinged		.30
247 A95 2c brown & black		.25 .20
Never hinged		.30
248 A96 3c dk car & black		.25 .20
Never hinged		.30
Nos. 246-248 (3)		.75 .60
Nos. 246-248, never hinged		.90
Visit of George VI and Queen Elizabeth to Canada and the US.		
Imperf., Pairs		
246a A94 1c		550.00
Never hinged		800.00
247a A95 2c		550.00
Never hinged		800.00
248a A96 3c		550.00
Never hinged		800.00

Unwmk.		
1939, May 15	Engr.	Perf. 12
246 A94 1c green & black		.35 .25
Never hinged		.40
247 A95 2c brown & black		.35 .25
Never hinged		.40
248 A96 3c dk car & black		.35 .25
Never hinged		.40
Nos. 246-248 (3)		1.05 .75
Set, never hinged		1.20
Visit of George VI and Queen Elizabeth to Canada and the US.		
Imperf., Pairs		
246a A94 1c		500.00
Never hinged		725.00
247a A95 2c		500.00
Never hinged		725.00
248a A96 3c		500.00
Never hinged		725.00

Ill. 9 Prix du Scott 2009

Ill. 10 Prix du Scott 2020

2003-2005 - Le catalogue des *Erreurs philatéliques canadiennes*¹⁸, 2005, 3^e édition de Darnell, page 65, donne une cote au Monument sans marche, numéro 248 b. Ici on classe cette variété dans la catégorie des variétés de décalage¹⁹. Dans le *Catalogue des timbres du Canada* de Darnell, édition de 2003, on donne une cote pour le timbre sans marche Darnell numéro 248 b et une cote pour les timbres non dentelés (la paire) Darnell numéro 248a.

2019 - Le catalogue *The Unitrade Specialized Catalogue of Canadian Stamps*²⁰, édition 2019 mentionne pour le #247 : le numéro 247a donne une cote pour les timbres imperforés en paire ainsi qu'une cote pour le 247i, la réentrée sur les marches basses, en position 17 de la feuille 2-2 inférieure gauche. Ici, je dois mentionner, encore une fois, qu'il ne s'agit pas de marches basses sur le # 17 de la feuille 2-2 IG.

Effets de l'impression au moyen de deux planches

Dans *Le Philatéliste canadien* (référence 16) Donald J. Leblanc nous rapporte que trois graveurs ont travaillé à la préparation des nombreuses plaques et que trois presses ont été utilisées pour l'impression du timbre de 2 ¢. N'oublions pas cette remarque durant notre lecture.

Nous sommes donc en face d'une primeur, deux planches et deux couleurs. Il y a toujours une exception, les # 85 et 86 de 1898 imprimés par l'American Bank Note Company, d'Ottawa. Avec la venue de la lithographie et les presses de plus en plus sophistiquées, on se rend compte que les timbres modernes font encore piètre figure lors de l'impression

ce qui nous donne de multiples erreurs et variétés. Qu'on pense aux timbres des vaisseaux des Grands Lacs et des brise-glace de '77 et '78.

Aujourd'hui on peut bien comprendre qu'il n'était pas facile à cette époque d'ajuster correctement les repères des matrices avec les presses qu'ils avaient en mains. Cela a donc provoqué des écarts particulièrement sur le timbre 247 que nous allons observer méticuleusement.

Pour trouver ce qui est anormal sur ce timbre, il faut d'abord connaître ce qui devait être normal.



Ill. 11 Partie de la matrice XG-686 de la CBN

En utilisant une partie de la matrice sur papier bible collée sur carton avec impression et numéro de matrice XG-686 (ill. 11), que nous avons réduit pour la cause, réalisée par la CANADIAN BANK NOTE COMPANY LIMITED, on constate que le dessin de la matrice de base est très symétrique. La zone brune fait 22 mm de largeur. Le centre vertical se trouve donc à 11 mm.

Première considération, les mots CANADA et CENTS sont fixes sur la matrice de base et sont placés en plein centre.

Si je trace une ligne verticale au centre, on remarque : a) que cette ligne passe du haut vers le bas par l'espace entre le « N » et le « A » de CAN|ADA pour ensuite b) toucher la partie postérieure du « P » de Postage, c) par la suite la ligne traverse la pointe de l'aile gauche de l'une des allégories et d) si l'on continue vers le bas on réalise que cette ligne verticale suit exactement le bord intérieur avant de la colonne gauche pour arriver ensuite e) sur les dents du chiffre 3 et finalement f) fendre en plein milieu le « N » du mot CENTS. Sur l'illustration 11, il est important de tenir compte des mesures et non des petites erreurs du dessin. Alors, tout ce qui ne correspond pas à ces données doit être considéré comme n'étant pas normal. C'est fort probable que c'est ce qu'auraient voulu Vernon March et Herman Herbert Schwartz.

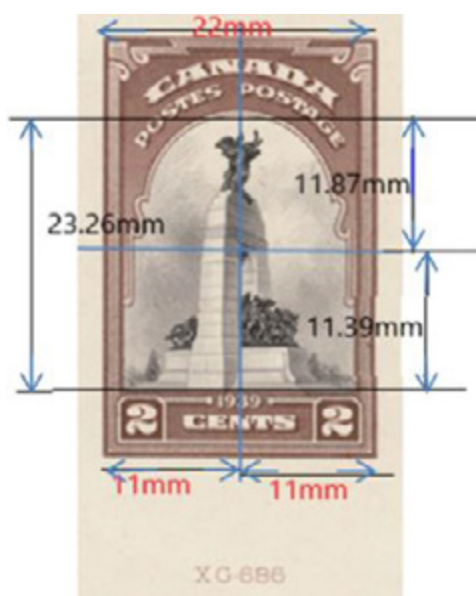
Deuxième considération, de chaque côté de la matrice XG-686, on retrouve deux repères (ill. 12) légèrement camouflés, mais pas suffisamment, pour me permettre de les utiliser. Ces deux repères, que l'on retrouve dans les cercles rouges de chaque côté du timbre de

la matrice, me donnent une ligne horizontale qui passe juste sous l'arche avant du monument.



Ill. 12 Matrice sur papier bible collée sur carton avec impression et numéro de matrice XG 686, réalisée par la CANADIAN BANK NOTE COMPANY LIMITED, illustrant les deux registres en forme de croix.

On peut donc en déduire que, ce qui est plus haut ou plus bas, influence le fameux nombre de marches du bas du monument ou/et la distance entre l'aile gauche de l'une des deux allégories et l'arche brune de la planche de base. Ce n'est donc pas le nombre de marches qui nous donne la ou les variétés, mais bien le décalage par rapport à la ligne horizontale de l'arche du monument comme l'indique l'illustration 13.



Ill. 13 Partie de la matrice de la CBN avec l'ajout des mesures pour faciliter la compréhension. Les mesures proviennent d'un timbre neuf s'avérant fidèle à la matrice.

Troisième considération : si l'on observe la matrice XG-686, ill. 13, on croit voir le même nombre de marches du côté gauche du monument. Par contre, en observant les timbres, on constate que le nombre de marches n'est pas identique à l'avant gauche du monument et à l'arrière gauche du monument. Par exemple, si j'ai quatre marches à droite à l'avant il y en aura cinq à l'arrière (ill. 14a). Considérant que le monument n'est

pas vu carrément de face ni carrément de côté, il est normal que la perspective ou la profondeur de champ nous induise en erreur. Faut-il rappeler que nous sommes en présence d'une gravure et non d'une photo du monument ? Le dessinateur Herman Herbert Schwartz est reconnu pour ajouter une touche personnelle à certains timbres commémoratifs, comme il l'a fait sur le timbre de l'église de Grand Pré qui possède deux cheminées à l'arrière de la petite église, alors qu'il n'en représente qu'une seule. Perspective, direz-vous... mon œil !



À droite il y a quatre marches alors qu'à gauche il y en a cinq marches

Ill. 14 a Écart dans le nombre des marches, interprétation du dessinateur.

Cet écart dans le nombre de marches fait ressortir le fait que l'on retrouve une ligne additionnelle généralement sur la partie arrière du monument (ill.14b). Des centaines de timbres principalement les timbres qui démontrent cinq marches et plus à l'avant du monument, environ 2225/4232 selon le tableau 5, possèdent cette ligne additionnelle à l'arrière du monument (voir les tableaux 8 et 9). Bizarrement, la partie du timbre de l'illustration 14a nous fait voir le cas contraire. Doit-on considérer ces lignes additionnelles comme des variétés ?



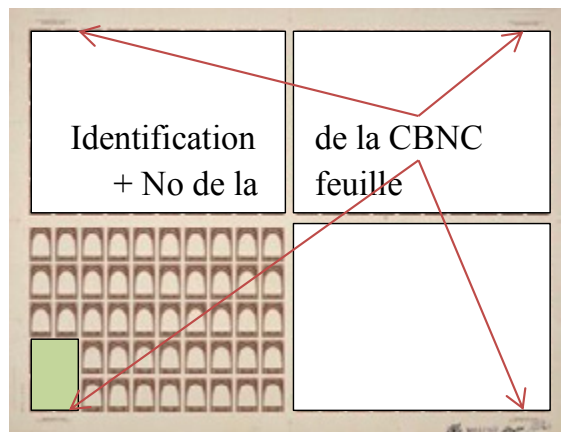
Ill. 14b Ligne additionnelle au bas des 5 marches régulières sur la partie arrière

ANNEXE I

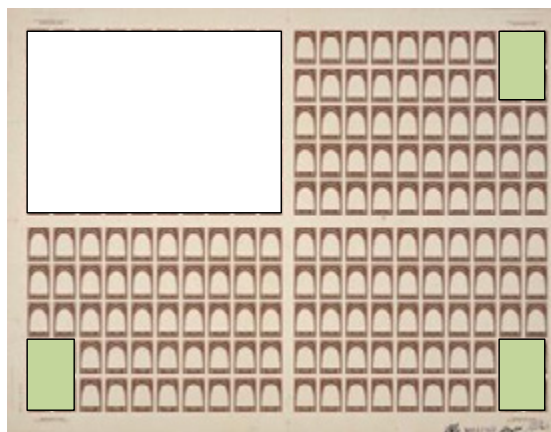
Les timbres imperforés du 247

Il est formellement établi que les timbres imperforés ou non dentelés, proviennent des planches 1 et 2 soient les feuilles : 1-2 IG, 2-2 SD, 2-2 ID²¹, + 2-2 IG²².

Deux planches de base nous aideront à comprendre quelles sont les feuilles qui furent retenues pour les timbres imperforés du 247. En regardant ces planches, deux questions se posent. Pourquoi ne pas avoir retenu simplement tous les timbres de la planche 2-2 ? Pourquoi avoir retenu les timbres de la planche 1-2 IG ? Aucune explication à ce moment. Ce que nous savons, c'est que les blocs de coin sont identifiés et qu'il est fort probable que les personnes qui ont eu soin de conserver ces feuilles imperforées savaient très bien ce qu'ils faisaient en conservant intacts les blocs de coin. Les quatre feuilles nous donnent 200 timbres.



Ill.1 Une feuille de 50 de la planche 1-2



Ill.2 Trois feuilles de 50 de la planche 2-2

Si l'on retranche les quatre blocs de coin, en vert sur les illustrations, comprenant l'identification de la Canadian Bank Note Company, Limited (CBNC) et le numéro de la planche, soit 4 x 4 timbres pour un total de 16 timbres il nous reste donc 184 timbres pour une possibilité de 92 paires. Unitrade identifie 100 paires sans tenir compte de la réalité des blocs de coin.



Coin supérieur droit

Ill. 3 - Rare bloc de coin imperforé de la feuille 2-2 SD. Source : courtoisie de Donald J. LeBlanc.



Ill. 4 Reproduction du bloc de coin de la planche 1-2 IG. Source : article de Lola Caron.

Mon raisonnement s'appuie d'une part, sur ce beau bloc de coin que Donald J. LeBlanc possède dans sa collection. Et d'autre part, sur la reproduction du bloc de coin imperforé de la planche 1-2 IG de l'article de Lola Caron dans l'OPUS V²³. Le N° 1 – 1357 nous indique que nous sommes en présence de la feuille du coin inférieur gauche. À cause de sa large marge à droite je peux déduire que ma paire (illustration 8 du texte principal) appartenait à la planche 2-2.

**La suite de cette étude se trouvera dans le
prochain numéro de la revue**

¹ <https://www.bac-lac.gc.ca/fra/recherche/collection/Pages/recherche/collection.aspx?lang=fra&q=Memorial%20Ottawa%201939%20timbre&DataSource=Images-2>

² <https://www.bac-lac.gc.ca/fra/recherche/collection/Pages/recherche/collection.aspx?lang=fra&q=Memorial%20Ottawa%201939%20timbre&DataSource=Images-5>

³ **Registre** : Disposition de deux pages imprimées selon laquelle l'impression se trouvant sur le recto du feuillet est parfaitement superposée à celle se trouvant sur le verso.

Correspondance des lignes d'une page avec celles de l'autre page du même feuillet.

⁴ Marc Beaupré, *La visite royale de 1939*, Sous le signe de la marque Bishop, vol. 17 #8, 1980, pages 7-13

⁵ Liste des documents anglophones consultés.

E. G. Lloyd, "Re : Royal Train Money Orders", *BNA Topics*, Vol 5 #5, May 1948. (Annonce plus incident)

R. A. Jamieson, *The Royal Train Post Office*, *BNA Topics* Vol, 5 #9, 1948. (Le bureau de poste sur le train royal)

Lorne W. Bentham, "Canada's War Memorial", *Scott's Monthly Journal*, Vol. 40 #1, February 1960. (Lancement du concours)

R. A. Jamieson, "Canada's Rarest Postmark", *Maple Leaves*, Vol. 5#3, April 1954. (La marque postale à encre violette)

Shantz Stan, "Royal Visit Stamp Voted Tops In Poll", *BNA Topics*, #231, March 1965. (Série de timbre gagne le premier prix du concours ouvert au public)

David Sessions, "Unusual Royal Tour Item", *BNA Topics* vol. 230, October 1990. (Trouvaille d'une enveloppe avec une marque spéciale)

David Sessions, "Unusual Royal Tour Item – an update", *Maple Leaves*, Vol. 22 #4, 1991 (Mise à jour re : la marque spéciale)

Jeffrey Switt, "The Royal Train Presentation Book", *BNA Topics*, April-May-June 1994 #2 (Explication de la présentation spéciale faite aux visiteurs)

Donald J. LeBlanc (Don's Corner), "Comments on Canadian Plate Blocks", *Le philatéliste canadien*, janvier-février 1994. (Informations concernant les planches utilisées)

Jerome C. Jarnick, "Presentation Folders for the 1937 Coronation and 1939 Royal Visit", *BNA Topics* #475, April-June 1998. (Informations additionnelles au document de Jeffrey Switt)

Le site internet Brixton-Chrome Inc. de Christopher A. McFetridge, CPA, CA : <https://www.brixtonchrome.com/>

Plus d'autres cités ci-dessous.

⁶ Claude Beaulac et Richard Gratton, « Erreurs et variétés canadienne », *Philatélie Québec*, # 103, décembre 1985, page 140.

⁷ Marguerite Fortin, « La visite royale de 1939 », *Académie québécoise d'études philatélique*, *OPUS IV*, 2^e trimestre 1986, LE ROI DE L'IMPRIMERIE JMB Inc. Montréal, page F4.

⁸ Lola Caron, « Le Mémorial National Canadien », *Académie québécoise d'études philatélique*, *OPUS V*, réalisé par le MARCHÉ PHILATÉLIQUE DE MONTRÉAL, 3^e trimestre 1987, pages F3 et F4.

⁹ Richard Gratton, « Erreurs et Variétés du Canada et des provinces », *Philatélie Québec*, septembre 1996, # 205, page 5.

¹⁰ Richard Gratton, « Erreurs et variétés du Canada et des provinces », *Philatélie Québec*, octobre-novembre 1987, page 16.

¹¹ Desrosiers Guy, « Philatélie canadienne », *Philatélie Québec*, juillet-août 2009, # 279, page 7

¹² Tuckwell Ron, “Variety Hunting”, *BNA Topics* #72, September 1950, page 182.

¹³ Boggs Winthrop S., *The postage Stamps and Postal History of Canada*, 1974 par Chambers Publishing Company, Inc., page 438.

¹⁴ Hans Reiche, *Canada Steel Engraved Constant Plate Varieties*, Published by Unitrade Press, March 1982, 114 pages.

¹⁵ Donald J. LeBlanc, “THE ROYAL VISIT OF 1939 -PART I”, *The British North America Philatelic Society King George VI Study Group Newsletter*, June/13—July/14, Issue 29, page 3.

Donald J. LeBlanc, “THE ROYAL VISIT OF 1939 -PART II”, *The British North America Philatelic Society King George VI Study Group Newsletter*, January - June 2015, Issue 31, page 3.

Donald J. LeBlanc, “THE ROYAL VISIT OF 1939 -PART III”, *The British North America Philatelic Society King George VI Study Group Newsletter*, January - April, 2016, Issue 32, page 15.

Donald J. LeBlanc, “THE ROYAL VISIT OF 1939 -PART IV”, *The British North America Philatelic Society King George VI Study Group Newsletter*, Oct/16—Jan/17, Issue 35, page 11.

Donald J. LeBlanc, “THE ROYAL VISIT OF 1939 -PART V”, *The British North America Philatelic Society King George VI Study Group Newsletter*, February, 2017— April, 2017, Issue 36, page 3.

Donald J. LeBlanc, “THE ROYAL VISIT OF 1939 -PART VI”, *The British North America Philatelic Society King George VI Study Group Newsletter*, May, 2017— August, 2017, Issue 37, page 3.

Donald J. LeBlanc, “THE ROYAL VISIT OF 1939 -PART VII”, *The British North America Philatelic Society King George VI Study Group Newsletter*, September 2017 – February 2018, Issue 38, page 8.

¹⁶ Donald J. Leblanc, “A New Plate Block Discovery in the Royal Visit Issue”, *Le philatéliste canadien*, Vol. 45 no 1, #260, janvier/février 1994, page 25.

Donald J. Leblanc, “Capex and the 1939 Royal Visit Imperforate Plate Blocks”, *Le Philatéliste Canadien* Vol. 47 no 6, #277, novembre/décembre 1996, page 420

¹⁷ Donald J. Leblanc, On the philatelic side, he has collected stamps ever since childhood. Over the years he specialized his Canadian interest and heavily researched the Royal Visit Issue of 1939 and the War Issue of 1942. Rather than exhibit, he preferred writing articles to document his research.

From 1993 to 1998 Mr. LeBlanc was a regular contributor to the *Canadian Philatelist*. His column “Don’s Corner”, consisted of fairly long studies of Canadian Plate Blocks. In 1998 his writing earned him The Geldert Medal for Philatelic Authorship from the Royal Society of Canada.

After 1998 he put his pen aside for a period of time, but not his passion for collecting plate blocks and First Day Covers. In 2010, he started writing articles again for the George VI Study Group of the British North

America Philatelic Society (BNAPS) and continued these articles on the War Issue and Royal Visit until 2018. He has been an active member of BNAPS for over 45 years.

¹⁸ Darnell, *Erreurs philatéliques canadiennes*, 2005, 3^e édition, page 65.

¹⁹ Une variété de décalage est le résultat d'un désalignement plus ou moins accentué d'une ou plusieurs couleurs créant ainsi une impression hors registre communément appelée décalage.

²⁰ *The Unitrade Specialized Catalogue of Canadian Stamps*, édition 2019.

²¹ Donald J. LeBlanc, "THE ROYAL VISIT OF 1939, PART III", *The British North America Philatelic Society King George VI Study Group Newsletter*, January-April, 2016, Issue 32, page 15.

²² Selon Unitrade, édition 2019.

²³ Lola Caron, « Le Mémorial National Canadien », *Académie québécoise d'études philatéliques, OPUS V*, réalisé par le MARCHÉ PHILATÉLIQUE DE MONTRÉAL, 3^e trimestre 1987, pages F3 et F4.



Le timbre du Mémorial d'Ottawa

Régent Roy, regent.roy@xittel.ca

Les mathématiques analysent le # 247

(suite et fin)

Que nous révèlent les mesures ?

Dans un premier temps, regardons l'effet des mesures sur la partie inférieure du monument. Du dessous de l'arche du monument, à la première ligne brune du cadre de base (ill. 15) sur le timbre qui représente le timbre de moins une (-1) marche, j'obtiens seulement 10.13 mm. Sur le timbre de droite, ill. 16, qui possède cinq marches plus quatre du palier secondaire, j'obtiens 12.13 mm. On constate donc un écart de 2 mm, ce qui est beaucoup sur un timbre. Certains diront que le timbre de droite, de l'illustration 16 ci-dessous, représente une variété, car le flambeau touche l'arche de la planche de base. Selon notre raisonnement, c'est plutôt l'arche du monument qui est plus haut par rapport à la base, tel que nous l'avons démontré sur la matrice de l'illustration 13.



Ill. 15 Enfoncement du monument dans le cadre de base Ill. 16 Monument surélevé

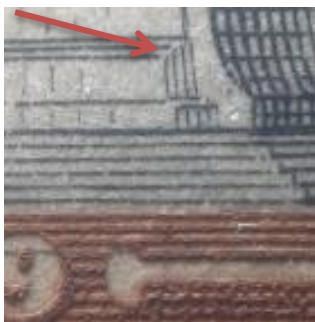
En mesurant chacune des possibilités sur les 11 différents timbres que nous avons observés, nous trouvons les mesures suivantes entre l'arche du monument et la couleur brune du bas intérieur de la matrice de base. Ceci nous donne les onze mesures telles qu'illustrées dans le tableau 1.

Onze Timbres	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
mm	10.13	10.31	10.49	10.67	10.85	11.03	11.21	11.39*	11.63	11.87	12.13

*matrice XG-686

Tableau 1- Onze mesures du déplacement de l'arche du monument vers le haut

On constate que la base du monument peut être tellement enfoncée vers le bas que l'on perd une partie du monument, ill. 17 et 18.



Ill. 17 Monument normal



Ill. 18 Monument enfoncé

Quels sont les effets de la surélévation de l'arche du monument de la planche auxiliaire ? Sur un timbre, dont l'arche du monument est très élevée, il nous reste 11.13 mm pour atteindre l'arche brune du timbre de la matrice de base tel que l'illustration 19 le démontre.



Ill. 19 Mesures du dessous de l'arche du monument jusqu'à l'arche brune du timbre témoin

En mesurant la pointe de l'aile gauche de l'allégorie, qui passe par la ligne verticale, vers l'arche brune du timbre nous obtenons les onze mesures du tableau 2.

Onze timbres	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
mm	2.34	2.17	2.01	1.85	1.69	1.53	1.37	1.21*	0.89	0.57	0.25

*matrice XG-686

Tableau 2- Onze mesures entre l'aile de l'allégorie et l'arche brune du timbre témoin, du plus bas au plus haut

Maintenant que l'on comprend le raisonnement du déplacement de l'arche du monument, nous allons procéder à un transfert des données obtenues.

Transfert des mesures

Comme il serait extrêmement long et pénible de mesurer chacun des timbres avec un pied à coulisse électronique à afficheur numérique, on va transférer ces mesures métriques en quantité de marches que l'on peut observer plus facilement avec une bonne loupe.

Donc, pour le timbre qui n'aurait même pas une marche, soit le moins une marche (-1), on a la mesure de 10.13 mm soit -1 marche dans notre tableau alors que la mesure de 12.13 mm nous donne 5 marches du monument plus 4 marches du palier secondaire. La quatrième marche est hypothétique, car, en réalité, il y en a seulement trois, tableau 3.

Onze timbres	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
mm	10.13	10.31	10.49	10.67	10.85	11.03	11.21	11.39	11.63	11.87	12.13
Marche	-1	0	1	2	3	4	5	5+1*	5+2	5+3	5+4

*matrice XG-686

Tableau 3- Correspondance entre les mesures et le nombre de marches

Si, à l'inverse, je regarde les mesures obtenues de la partie supérieure de l'aile de l'allégorie à l'arche de la planche de base, j'obtiens un tableau qui nous permet de comprendre que ces écarts correspondent au nombre de marches. Le 0.25 mm du tableau 4 se retrouve sur le timbre qui possède 5 marches plus les quatre du palier. Alors que le 2.34 mm correspond au timbre qui démontre que le monument est enfoncé à l'équivalence de moins d'une marche (-1).

Onze timbres	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
mm	2.34	2.17	2.01	1.85	1.69	1.53	1.37	1.21	0.89	0.57	0.25
Marche	-1	0	1	2	3	4	5	5+1*	5+2	5+3	5+4

*matrice XG-686

Tableau 4- Correspondance entre les mesures de la pointe de l'aile gauche de l'allégorie et l'arche brune.

Les marches tombent dans la typographie

Quelles sont les conséquences de l'enfoncement du monument ? On observera, par exemple, que les chiffres « 2 » de la valeur nominale et le mot « CENTS » sont affectés par le déplacement du monument vers le bas et font voir ainsi des lignes noires dans ceux-ci. L'illustration 20 montre que ces lignes peuvent affecter les éléments de façon mineure à majeure.



Lignes noires originales

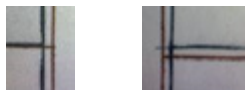
Lignes rouges pour mieux apprécier

Ill. 20 Lignes dans la valeur nominale et le mot CENTS

Le chiffre millésime « 1939 » est presque toujours bardé de lignes noires provenant du déplacement du monument vers le bas, ill. 20. Seulement les timbres qui possèdent cinq marches du monument, plus trois marches du palier secondaire, n'ont aucune ligne noire dans le « 1939 ».

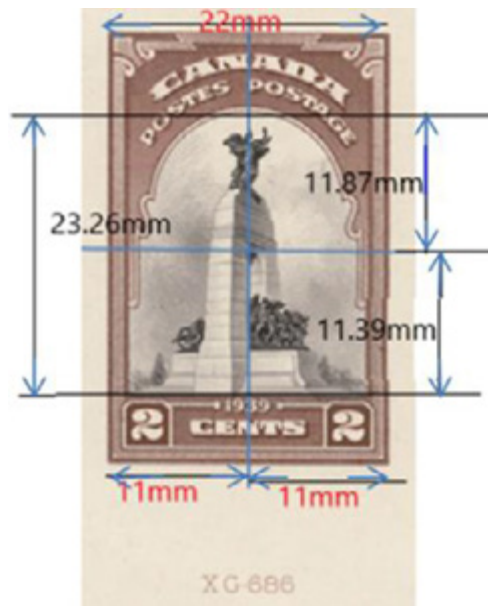
Déplacement horizontale du monument

Le mauvais alignement des registres cause de nombreux problèmes par rapport à la justesse escomptée pour la production de ce timbre. Évidemment le roi et la reine n'y ont vu que du feu, mais pas les philatélistes, qui sont tombés immédiatement dans les marches.



Ill. 21 Exemples de registres mal alignés

D'autres observations méritent notre attention. Reprenons une illustration déjà vue que nous appellerons maintenant l'illustration 22 et regardons d'autres irrégularités. Les illustrations 23 et 24 démontrent clairement que le monument est déplacé vers la droite ou vers la gauche par rapport à notre ligne verticale centrale. La pointe de l'aile gauche ne s'ajuste plus à la ligne centrale, une conséquence des registres mal alignés. Plusieurs philatélistes parleront du flambeau qui se trouve sous le « P » ou sous le « O » mais ils n'ont pas raison, car c'est l'aile gauche de l'une des allégories qui est mal alignée comme le démontrent les illustrations 23 et 24. Pour le non-initié, c'est plus frappant de parler du flambeau qui touche l'arc brun du timbre témoin comme on peut voir sur l'illustration 24. On pourrait ajouter plusieurs illustrations et plusieurs mesures métriques, mais elles ne feraient que confirmer nos observations.



Ill. 22 Notre modèle référence XG-686 de la CBN



Ill. 23 Déplacement vers la gauche



Ill.24 Déplacement vers la droite

Conséquences des déplacements horizontaux

La base du monument de la matrice auxiliaire noire a été conçue de façon à couvrir toute la largeur de l'intérieur de la partie incluse entre les deux montants du cadre de la matrice de base et même un peu plus. En fait, l'espace entre les deux montants bruns est de 18.47 mm, alors que, la base de la matrice noire est de 19.58 mm.



Cette épreuve estimée à 500 \$ fut vendue à un encan en janvier 2021 pour la somme de 600 \$.

Description qui en était donnée :

1939 (2c) War Memorial Progressive Die Proof of the central vignette on card mounted india paper, printed in black and measuring 28 x 53mm, showing "The National Memorial" imprint and die "A-XG-686" number below, an ideal item for a 1939 Royal Visit or KGVII specialized collection, VF (Unlisted in the Minuse & Pratt handbook and Glen Lundeen's BNA proof website)

Impression du 4 mai versus celle du 15 mai

J'ai mentionné précédemment qu'il ne m'avait pas été possible de déterminer la différence entre les timbres imprimés le 4 mai et ceux imprimés le 15 mai. Rappelons que les timbres du deux cents furent imprimés à deux reprises sur des presses différentes.

Normalement on aurait dû avoir deux numéros de bon de commande différents, soit un pour la commande du 4 mai et un autre pour la commande du 15 mai. Or, il n'en est rien.

On sait que les cas mineurs de déplacement du monument sont fortement attribués aux légers déplacements des feuilles lors de l'impression. Faut-il rappeler que les presses de 1939 n'avaient pas de capacités d'ajustements très sophistiquées ?

Par contre, les cas majeurs de déplacement, tant horizontalement que verticalement, peuvent nous guider vers une autre voie, soit celle des impressions différentes.

Comment expliquer que les timbres de deux feuilles, portant le même numéro, aient un déplacement du monument majeur vers le bas comme l'on peut observer sur les deux blocs suivants. Sur l'enveloppe, ill. 25, on retrouve un bloc de coin provenant de la feuille 1-1, coin inférieur gauche, on y aperçoit 5 marches pour une mesure de 1.20 mm alors que sur le bloc de l'illustration 26 provenant aussi d'une feuille 1-1, coin inférieur gauche, on ne retrouve aucune marche pour une mesure de 1.97 mm. Nous avons un déplacement majeur de 0.77 m ce qui correspond à 5 marches.



Ill. 25 Bloc 1-1 Inférieur gauche, monument avec cinq marches sur enveloppe du 1^{er} jour



Ill. 26 Bloc 1-1 Inférieur gauche, aucune marche

Peut-on attribuer cette différence à l'impression du 4 ou du 15 mai ? Peut-être ! Une chose est certaine, les deux blocs n'ont pas été imprimés en même temps sur la même presse. Personnellement, avec les exemples que j'ai en mains, j'aurais tendance à attribuer les grands écarts d'impression aux dates du 4 et 15 mai. Si un philatéliste peut nous aider en apportant des informations pertinentes et additionnelles, ce serait grandement apprécié.

Résultat de l'observation des timbres oblitérés

A-t-on raison d'accorder autant d'attention au nombre de marches ? La réponse est sans contredit non, mais par défaut il faut se rabattre sur elles.

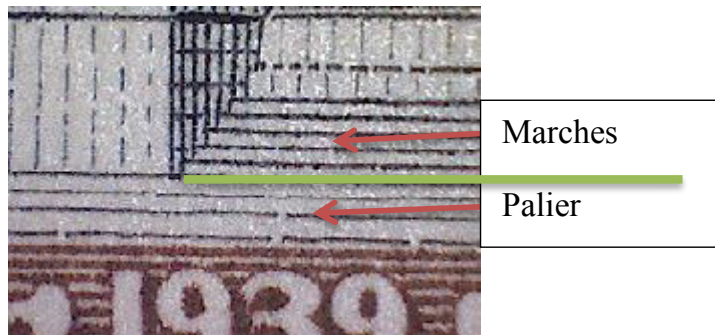
Après avoir compris mathématiquement le # 247, après avoir vu que nous sommes en présence de nombreux déplacements verticaux et horizontaux, voyons ce que nous donne l'observation des 4232 timbres oblitérés que j'ai en mains.

Comme mentionné plus haut, nos observations se sont faites, en comptant le nombre de marches, plutôt que les millimètres. Nous observerons toujours le même point de vue du timbre pour ce décompte, soit le coin gauche avant du monument puisque c'est généralement de ces marches qu'il est généralement question dans les discussions ou les écrits.

On peut passer de moins d'une marche (-1) ill. 27, à cinq marches plus les quatre marches du palier secondaire, ill. 28. On a donc un écart de onze possibilités pour ce timbre. Les onze cas ont été vus lors des observations.



Ill. 27 – Moins une marche (-1)



Ill. 28 – 5 marches + 4 marches du palier

L'observation des 4232 timbres oblitérés m'a permis d'élaborer le tableau 5 qui montre comment se fait la répartition de chacune des catégories que j'ai retenues, soit de 0 marche à 5+3 marches. La dernière ligne représente le pourcentage.

Compilation des timbres usagés #247											02/04/2020	
	0	1	2	3	4	5	5+1	5+2	5+++	N	Out	total
A	23	17	49	80	92	107	93	34	29			524
B	4	18	38	57	74	79	73	98	53			494
C	4	4	29	97	104	112	81	35	9			475
D	6	12	32	84	116	81	85	51	29		2	498
E	33	53	47	80	105	95	65	8	12		1	499
F	40	68	55	54	85	66	66	25	21			480
G	17	23	64	118	183	193	259	193	107			1157
H	2	1	11	15	10	39	17	4	6			105
	129	196	325	585	769	772	739	448	266	0	3	4232
	3,05	4,63	7,68	13,82	18,17	18,24	17,46	10,59	6,29			99,93
Rangée H = timbres neufs												
Colonne Out = timbres très sales												

Tableau 5 - Rangées A à G représentent 7 paquets de timbres. La ligne H représente un paquet de timbres neufs détachés.

On remarque que la majorité des timbres se situe dans les 4 (18 %), 5 (18 %) et 5+1 (17 %) marches.

D'après l'épreuve XG-686 de la CBN (ill. 1 b), on peut observer que le modèle présente cinq marches. Il y a quelques années, j'ai fait l'acquisition d'une photo originale, présentée en début du document, datant de 1938, de l'aménagement du palier entourant le

monument. On peut y voir clairement qu'à la base du monument il y a bien cinq marches (ill. 1 c). La photo de la carte postale nous fait voir également les 5 marches (ill. 1a). On pourrait donc dire, sans trop faire d'erreur, que la norme est de 5 marches et de ce qui se rapproche le plus, soit le 4 marches et le 5+1 marches, ce qui représente 54 % des timbres.

Nous nous trouvons donc avec un 46 % des timbres qui sont hors norme.

Observation des feuilles et des blocs de coin

Comme mentionné précédemment, au cours des années, j'ai procédé à l'acquisition de plusieurs feuilles complètes, en beige dans le tableau 6, et de blocs de coins dans le tableau 7 afin de procéder à une bonne analyse de l'impact de l'impression avec deux matrices différentes.

Feuilles complètes				Blocs de coin			
1-1 sg	1-1 sd	2		1-1 sg	2	1-1 sd	1
1-1 ig	1-1 id			1-1 ig	3	1-1 id	2
1-2 sg	1-2 sd	1		1-2 sg	6	1-2 sd	6
1-2 ig	1-2 id	1		1-2 ig	1	1-2 id	2
2-1 sg	2-1 sd	1		2-1 sg	2	2-1 sd	3
2-1 ig	2-1 id	2		2-1 ig	2	2-1 id	4
2-2 sg	2-2 sd	1		2-2 sg	2	2-2 sd	1
2-2 ig	2-2 id	1*		2-2 ig	4	2-2 id	5
3-1 sg	3-1 sd	1		3-1 sg	4	3-1 sd	3
3-1 ig	3-1 id			3-1 ig	3	3-1 id	1
3-2 sg	3-2 sd			3-2 sg	2	3-2 sd	3
3-2 ig	3-2 id	1		3-2 ig	3	3-2 id	2

Légende

1-1= planche brune avec planche auxiliaire noire

sg= coin supérieur gauche
sd= coin supérieur droit
ig= coin inférieur gauche
id= coin inférieur droit

Le chiffre à droite indique combien de feuilles ou de blocs ont été observés,



En beige : feuilles en mains

Tableau 6 - Feuilles complètes de 50 timbres

Tableau 7 - Blocs de coin observés

Observation des feuilles complètes de 50 timbres

Examinons maintenant chacune des feuilles du tableau 8. Regardons le nombre de marches sur chacune des feuilles, afin d'observer la régularité de l'impression. Le registre et la numérotation ont été ajoutés au tableau pour chacune des feuilles. Les timbres des quatre coins, soient les #1, 10, 41 et 50, furent retenus pour nos observations.

#	Feuille	Coin	Timbre #1	Timbre #10	Timbre #41	Timbre #50	Registre	Numéro de la feuille
1a	1-1	sg	1 marche	1	1	2		Nº1 -1
1 b	1-1	sg	2	3	2	4	xxx	
1 c	1-1	sd	3	2	3	2		Nº1 -1
2	1-1	sd	4	4	5	4		Nº1 -1
3	1-2	sg	5	4	5	4		Nº1 -2
4	1-2	sd	4	4	4	3		Nº1 -2
5	1-2	ig	1	2	1	2		Nº1 -2
6	1-2	id	5+2	5+1	5+2	5+1		Nº1 -2
7	2-1	sd	5+1	5	5+1	5		Nº2 -1
8	2-1	sg	2	4	3	4		Nº2 -1
9	2-1	id	4	3	5	4		Nº2 -1
10	2-1	id	4	2	5	3		Nº2 -1
11	2-1	ig	2	3	2	4		Nº2 -1
12	2-1	ig	5	5+1	4	5+1		Nº2 -1
13	2-2	sd	5+2	5+2	5+2	5+1		Nº2 -2
14	2-2	sg	5+1	5+1	5+1	5+1		Nº2 -2
15	2-2	ig*	4.5	5+1	5	5		Nº2 -2
16	3-1	sg	3	2	3	3		Nº3 -1
17	3-2	id	3	4	3	5		Nº3 -2

*Contient le timbre #17

Tableau 8 - Résultat de l'observation des feuilles en mains

Observations sur les feuilles du tableau 8

Pour la numérotation des feuilles, on se réfère à l'article que Donald J. Leblanc a écrit dans *Study Group Newsletter* touchant les timbres de la visite royale de 1939. Notez que la typographie de cette numérotation comporte des différences. La feuille # 15 du tableau 8, 2-2 ig contient notre fameux timbre 247i du catalogue Unitrade le « 17 ». Nous sommes rendus loin de notre timbre de 30 \$, mais je ne l'ai pas oublié. Notez également qu'en général, les registres sont loin de la perfection. Pouvait-on s'attendre à une impression parfaite ?

Malgré un registre parfait des feuilles # 1a et # 11, on note qu'il y a une différence d'un coin à l'autre d'une feuille. Par contre, la feuille 14 montre un registre décalé horizontalement, mais les 4 coins sont identiques. Seule feuille parfaite verticalement dans notre lot.

Les feuilles #5 et #6, qui sont toutes deux des feuilles inférieures droite et gauche devraient être identiques ou presque. Elles nous montrent un très grand écart de six marches puisqu'on passe d'une marche à cinq marches plus deux marches de palier secondaire.

Les feuilles #11 et #12 devraient nous montrer deux feuilles identiques. Remarquez les écarts.

Les feuilles #14 et #15 qui correspondent au haut et au bas de la feuille de 200 timbres sont presque identiques, sauf l'écart entre le 4.5 et le 5+1.

Le déplacement du registre noir vers la droite ou la gauche de quelques millièmes de millimètre peut déplacer le haut du monument en conséquence. D'où l'aile gauche de l'une des allégories ne sera plus alignée avec notre centre de CAN|ADA qu'on a précédemment identifié sur l'illustration 21. C'est ce qui fera dire à certains, d'une façon erronée, que le flambeau se retrouve sous le « P » ou le « O » de POSTAGE. En fait, comme déjà mentionné, c'est l'aile de l'allégorie qui est déplacée vers la droite ou la gauche.

Observations des blocs du tableau 7

Soixante-dix blocs de coin ont été observés afin de vérifier si les tendances mentionnées dans le tableau 8 se répètent ou confirment une forte ressemblance. Comme pour les observations des feuilles, je n'ai retenu que les timbres des quatre coins, soit les numéros 1 et 10 pour les blocs supérieurs ainsi que les numéros 41 et 50 pour les blocs inférieurs, tel que le démontre l'illustration 29.

Le nombre de blocs du tableau 9 est différent pour chacun des coins, mais suffisant pour tirer des conclusions valables.

Blocs supérieurs

Gauche

# 1	# 2
# 11	# 12

Droite

# 9	# 10
# 19	# 20

# 31	# 32
# 41	# 42

# 39	# 40
# 49	# 50

Blocs inférieurs

Ill. 29 Numérotations des timbres des blocs de coins

Nombre de marche pour chacun des coins observés								
	Timbre	Bloc 1	Bloc 2	Bloc 3	Bloc 4	Bloc 5	Bloc 6	Bloc 7
1-1 sg	#1	3	5					
1-1 sd	#10	3						
1-1 ig	#41	2	3	0				
1-1 id	#50	1	3					
1-2 sg	#1	5+2	3	5	4	4	3	5+3
1-2 sd	#10	1	1	0	1			
1-2 ig	#41	1						
1-2 id	#50	4	5+2					
2-1 sg	#1	4	5					
2-1 sd	#10	4	4	3				
2-1 ig	#41	5+1	4	3				
2-1 id	#50	5	5	0	4			
2-2 sg	#1	5+2	2	4	4			
2-2 sd	#10	5+2	5	0				
2-2 ig	#41	5+2	5	2	2			
2-2 id	#50	1	5	5	4			
3-1 sg	#1	2	4	2	5			
3-1 sd	#10	1	3	3				
3-1 ig	#41	5+2	3	3				
3-1 id	#50	5+2						
3-2 sg	#1	4	5					
3-2 sd	#10	5	1	5				
3-2 ig	#41	4	2	5+3				
3-2 id	#50	5+1	5					

Tableau 9 – Nombre de marches pour chacun des blocs de coin observés

Commentaires sur les blocs de coin

On constate ici encore qu'il y a beaucoup de variation du nombre de marches au sein des blocs de même dénomination. C'est-à-dire une grande variation au niveau du déplacement de l'arche du monument. En regardant la ligne du 2-1 id et la 2-2 sd, on passe de zéro à cinq marches plus deux marches du palier secondaire.

Le plus grand écart se remarque au niveau des blocs 2-2 sd. On passe de zéro marche à cinq plus deux, soit un écart de 6.

On aura tout vu sur le 1-2 sg, sur le timbre #1.

Le 1-2 sd, le timbre #10 montre une belle régularité.

Beaucoup d'écart sur le 2-2 id, de 1 à 5 marches.

Si l'on regarde verticalement, on remarque beaucoup de variation sur la colonne du bloc1.

Verticalement encore, là où il y a plus de timbres avec zéro marche, c'est sur la colonne du bloc 3.

Les blocs de coin viennent donc confirmer le manque de régularité qu'on a pu observer sur les feuilles complètes.

Déplacements horizontaux

Reprenons le même tableau en lui donnant le #10 et cette fois-ci observons les déplacements de l'aile gauche de l'allégorie vers la gauche ou vers la droite.

	Timbre	Bloc 1	Bloc 2	Bloc 3	Bloc 4	Bloc 5	Bloc 6	Bloc 7
1-1 sg	#1	3 c	5 g					
1-1 sd	#10	3 c						
1-1 ig	#41	2 g	3 g	0 g				
1-1 id	#50	1 d	3 c					
1-2 sg	#1	5+2 g	3 g	5 g	4 g	4 g	3 g	5+3 d
1-2 sd	#10	1 d	1 d	0 d	1 c	2 d	5+1 d	
1-2 ig	#41	1 g						
1-2 id	#50	4 d	5+2 c					
2-1 sg	#1	4 g	5 g					
2-1 sd	#10	4 d	4 c	3 d				
2-1 ig	#41	5+1 c	4 c	3 c				
2-1 id	#50	5 d	5 d	0 d	4 c			
2-2 sg	#1	5+2 g	2 g	4 g	4 g			
2-2 sd	#10	5+2 c	5 d					
2-2 ig	#41	5+2 g	5 c	2 g				
2-2 id	#50	1 d	5 d	5 d	4 d			
3-1 sg	#1	2 g	4 g	2 g	5 c			
3-1 sd	#10	1 d	3 d	3 c				
3-1 ig	#41	5+2 g	3 g	3 g				
3-1 id	#50	5+2 c						
3-2 sg	#1	4 c	5 c					
3-2 sd	#10	5 d	1 c	5 d				
3-2 ig	#41	4 g	2 g	5+3 g				
3-2 id	#50	5+1 d	5 c					

Légende : g=gauche c=centre d=droite

Tableau 10 - Déplacement de l'aile gauche de l'allégorie

On décompte 28 timbres légèrement (0.5 à 0.9mm) déplacés vers la gauche soit 40 %, 19 timbres bien centrés soient 27.1 %, et finalement 23 timbres sont déplacés vers la droite (0.5 à 0.9mm) pour 32.9 %.

On trouve donc pour 72.9 % des timbres qui sont déplacés vers la gauche ou la droite alors qu'on en a seulement pour 27 % qui sont bien centrés.

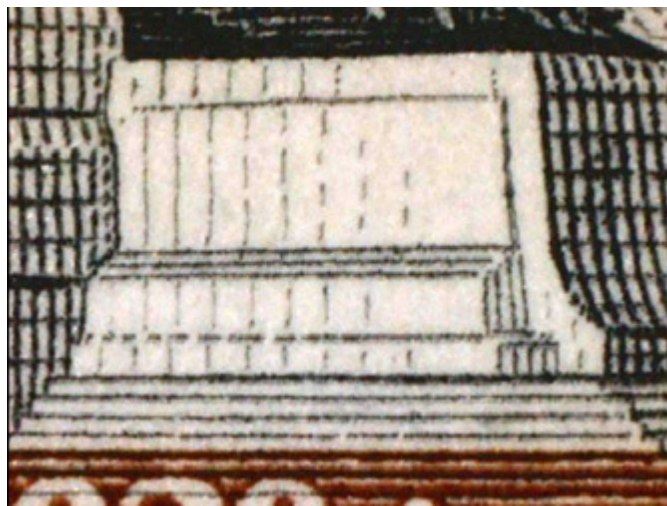
Un regard sur internet

Tout en travaillant sur la première partie de mon étude, je continuais à faire des recherches de documentation sur notre timbre # 247. J'ai finalement atteint un site internet qui présentait un blogue sur notre # 247. Il s'agit du site *Brixton Chrome* de Christopher McFetridge, un marchand philatéliste du Nouveau-Brunswick.

Je retrouve enfin un texte qui donne un renseignement très important que je recherchais depuis des années. Voici son texte intégral : "There is only one documented re-entry on the 1939 Royal Visit Issue, and no documented re-entries on the 1937 Coronation issue. The one known re-entry occurs on the 2c War Memorial stamp and consists of **some faint doubling of the horizontal steps** of the memorial. Unitrade states that this re-entry comes from position 17 of the lower left pane of plate 2-2. However Ralph Trimble, the preeminent re-entry specialist says that there are many positions which exist with this re-entry, although he does not specify which ones.¹"

Enfin, un texte qui nous révèle le contenu de la fameuse définition incomplète d'Unitrade qui mentionne seulement qu'il y avait une variété sur les marches du timbre 17 de la planche 2-2 coin inférieur gauche.

Christopher McFetridge nous dirige vers le site internet de Ralph E. Trimble d'où l'on peut observer la variété du dédoublement des marches (ill. 30), Trimble écrit : « Minor Re-entry. While quite minor, some of the horizontal lines of the steps are slightly doubled. There are numerous positions of this re-entry ». ² J'ai mis en référence une partie du CV de l'éminent Ralph Trimble que l'on retrouve sur son site.



Ill. 30 Dédoublement des marches de la partie avant droite du monument. Source : Site internet de Ralph E. Trimble ³

Le dédoublement des marches, est-ce réservé seulement au # 17 de la feuille 2-2 IG ?

Afin de constater les affirmations de Ralph E. Trimble lorsqu'il écrit : « *Il y a de nombreuses positions de cette rentrée* ». J'ai fait le décompte d'une partie des timbres oblitérés en ma possession qui avaient ce dédoublement des marches. On en retrouve le résultat au tableau 11. On remarque que les timbres qui n'ont que cinq marches ont un faible pourcentage de timbres avec dédoublement des lignes dans les marches alors que les timbres qui ont plus de cinq marches ont un fort pourcentage du dédoublement. Est-ce que les 113 timbres sur les 2580 observés justifient une cote de 30 \$? La réponse est claire : **NON**.

Nbre de marche	0	2	4	5	5+2	5+3	Total
Dédoublement	1/129	15/325	37/789	15/772	25/448	21/266	113/2580
Pourcentage	0.8	3.4	4.8	1.9	5.6	7.9	4.5

Tableau 11 - Dédoublements observés

Maintenant qu'on a une vraie définition de la variété du timbre à la position 17 et que j'ai en main la feuille 2-2 IG et qu'on a les statistiques du tableau 11 je peux vous montrer mon timbre 17 (ill. 31). J'y vois clairement le dédoublement sur les cinq marches du monument, plus une marche du palier auxiliaire. L'illustration 31 n'est pas facile à reproduire, ce qui apparaît comme une ligne grasse est en fait une ligne double.

Par curiosité, j'ai observé très attentivement tous les timbres de la feuille 2-2 IG. J'ai conclu que les timbres 1, 3, 12, 13, 14, 16 et 22 souffraient également de ce dédoublement des marches.

Non satisfait de ces informations, j'ai fait le décompte des 19 feuilles neuves de 50 timbres pour voir la fréquence des dédoublements. Le tableau 12 montre que nous avons 19 feuilles de 50 timbres soit un total de 950 timbres. J'ai acquis deux nouvelles feuilles en cours de route. J'ai trouvé 85 timbres avec dédoublement, voir le tableau 12. Si ces 85 timbres sur 950 représentent 8.9 % combien en aurons-nous sur 50 244 000 ? La réponse est de 4 473 684 de timbres qui pourraient posséder un dédoublement. Ça en fait des 30 \$!

	Feuille	Total	%
1a	1-1 SG	1	
1 b	1-1 SG	1	
1 c	1-1 SD	0	
2	1-1 SD	0	
3	1-2 SG	12	24
4	1-2 SD	12	24
5	1-2 IG	3	
6	1-2 ID	5	
7	2-1 SD	0	
8	2-1 SG	2	
9	2-1 ID	0	
10	2-1 ID	1	
11	2-1 IG	3	
12	2-1 IG	3	
13	2-2 IG	11	22
14	2-2 SG	13	26
15	2-2 IG	9	18
16	3-1 SG	4	
17	3-2 ID	5	

85 8,90 %

19 feuilles X 50 timbres = 950 timbres

Tableau 12 - Décompte des timbres possédant un dédoublement des marches

Fort de ces informations, je peux confirmer sans le moindre doute, que le montant de 30 \$ est complètement injustifié pour le timbre de la position 17 de la feuille 2-2 coin inférieur gauche.



Ill. 31 - Dédoublement des marches sur le timbre #17, d'une feuille 2-2 IG. Source : collection de l'auteur.

Vocabulaire utilisé dans la littérature

Plusieurs termes ont été utilisés pour faire la description des modifications retrouvées suite à l'impression de ce timbre, voir le tableau 13.

En résumé, voici ce que les philatélistes ont écrit en mentionnant le #247.

	C cédille	Marche basse	Perforation Feuille pliée	Dédoublement des lignes des marches	Non dentelé
Caron	variété	variété			
Fortin	variété	variété			
Beaulac/Gratton	variété				
Gratton		variété	variété		variété
Desrosiers		curiosité			
Trimble				variété	
Unitrade		variété			variété
Darnell		Variété Sans marche			variété
Scott 2020					variété

Tableau 13 – Vocabulaire utilisé par les philatélistes

On admet qu'il y a des variétés chez le #247 et qu'il faut le reconnaître philatéliquement. Cependant, il est important de retenir les variétés majeures.

Conclusion

Avec la démonstration que je viens de faire, il est évident que les multiples déplacements horizontaux et verticaux mériteraient une reconnaissance cotée dans les catalogues canadiens. Reconnaissance envers le nouveau procédé d'impression inauguré en 1939, un peu à la hâte, car aucun essai de production de timbres n'avait été expérimenté par la *Canadian Bank Note Company, Limited*. Il est évident que les imprimeurs n'ont pas manipulé volontairement les matrices afin de créer de nouvelles erreurs et variétés pour la visite royale de George VI. On ne pourrait peut-être pas, selon moi, en dire autant pour le timbre de la voie maritime du Saint-Laurent.

Ayant chiffré les déplacements verticaux assez facilement, il est alors possible d'établir une certaine échelle de comparaison et de créer des cotes. Il en est tout autrement pour les déplacements horizontaux à l'exception des timbres qui démontrent clairement une sortie de la matrice auxiliaire dans la marge du timbre. Alors, pour rendre justice au timbre # 247 les catalogues devraient adopter une échelle de prix qui refléterait la réalité de cette émission, tel que je le suggère au tableau 14. Il est impératif de déclasser le # 247i de la 2-2 IG.

Échelle de prix suggérés

Numéro	Type	Neuf	Usagé	Fréquence	%
247		1 \$	0.60		
247a	Paire imperforée	725		100 paires existent*	
247 b	1 marche et moins	10	5	129/4232	3.05
247 c	5+3* et plus	10	5	266/4232	6.29
247 d	dédoublement	8	4	113/2580	4.5
247e	Sortie majeure à droite ou à gauche d'une partie de la matrice auxiliaire	5	3		
247i	# 17 – 2-2 IG	30		ENLEVER	

*Selon le catalogue Unitrade

**5 marches plus trois marches ou plus du palier

Tableau 14 – Échelle de prix suggérés pour le timbre #247

Fierté

Il faut reconnaître que les initiateurs de cette série ont fait preuve d'audace et de leadership en 1938 pour lancer une série de timbres bicolores dans des circonstances inexplorées jusqu'alors, par les imprimeurs de la CBNC et ce, dans un contexte financier assez difficile. Soyons fiers de cette série de timbres pour ce qu'elle représente et en particulier, pour l'hommage que représente le Mémorial envers nos compatriotes qui ont donné leur vie pour notre liberté. En espérant que cette fierté et cette reconnaissance se reflètent dans les prix des futurs catalogues canadiens.

Remerciements

Je tiens à remercier les personnes suivantes qui m'ont aidé à me procurer des documents d'information, des feuilles complètes de timbres ou des blocs de coin pour me permettre de réaliser cette étude : Patrick Chalifoux, Hugo Deshayé, Guy Desrosiers, Jean-Pierre Forest, Richard Gratton, Alfred Lemay, Marc Poulin, Richard Thouin, Patrick Durbano (ebay), Robert Lang (ebay), Roger et Karen de *Times Past Stamp* (ebay), et Vance Auctions Ltd.

Je remercie également tous les auteurs qui ont consacré un ou plusieurs articles/études sur la série de la visite royale de 1939. Ils m'ont permis d'acquérir beaucoup de connaissances sur cette superbe série. Je dois un remerciement particulier à Monsieur Donald J. LeBlanc pour ses précieux conseils et commentaires. J'ai décortiqué le # 247, mais il reste du développement à faire sur les numéros 246 et 248. Je laisse la chance à d'autres philatélistes d'en faire l'étude.

Merci pour la correction

Je tiens à remercier ma belle-sœur Marielle et le correcteur de *Philabec* pour leur aide à la révision des textes.

Références et/ou notes

¹ <http://canadianphilately.blogspot.com/2017/02/the-1937-coronation-and-1939-royal.html>

² Site internet de Ralph E. Trimble : https://re-entries.com/post_medallions.html

Traduction : *Ré-entrée mineure. Bien que mineures, certaines des lignes horizontales des marches sont légèrement doublées. Il y a de nombreuses positions de cette rentrée.*

Ralph Trimble - Ralph formed the Canadian Re-Entry Study Group in 1981 and published the group's first newsletter in October of that year. As happens with most study group newsletters, Ralph was the sole contributor for many of the early issues. His first article in *BNA Topics* in 1982, entitled "A Major Discovery on the Five Cent Edward", showed the meticulous attention to detail needed to pursue this specialized area of philately. Ralph has also been active in other aspects of Canadian philately. He was President of the Philatelic Specialist Society of Canada (PSSC) for two terms, a total of 13 years from 1996 to 2014, and also serves on the Expertizing Committee of the Vincent Graves Greene Philatelic Research Foundation. In 2006 Ralph was elected a Fellow of the Royal Philatelic Society of Canada.

³ https://re-entries.com/post_medallions.html